

VOS DON EN ACTION

1 INDE

« Une école tournée vers demain »

L'école paroissiale de Chirravuru accueille les enfants pauvres des villages ruraux environnants. Mes objectifs : qu'ils apprennent dans un cadre sûr, avec des valeurs morales contrairement à leurs parents qui sont esclaves des propriétaires terriens pour qui ils travaillent, et les emmener jusqu'au secondaire. Grâce à vous, j'ai rénové et agrandi l'école et construit de nouveaux sanitaires. Les 110 élèves vous disent merci.

Père Mandha Anthony Raj, curé

2 SYRIE

« Pour l'autonomie des femmes »

L'atelier de couture des Sœurs de Jésus et Marie à Damas est passé d'un état de quasi-paralysie à une capacité opérationnelle complète. Il assure aujourd'hui les moyens de subsistance à une dizaine de femmes qui produisent tout une gamme de vêtements allant des sous-vêtements



1

aux pulls ou polaires selon la saison. Ils permettent aux Sœurs de distribuer des habits neufs et chauds aux enfants dans le besoin au moment des fêtes.

Les Sœurs de Jésus et Marie

3 UKRAINE

« Accueillir les réfugiés fuyant la guerre »

Dans le Centre spirituel marial « Zarvanytsia » du diocèse gréco-catholique de Ternopil, nous accueillons des réfugiés venus de l'est et du sud de l'Ukraine qui ont tout



2

3

perdu à cause de la guerre. Ils ont besoin de nourriture, de vêtements et d'un logement, mais aussi d'un lieu d'étude et de travail, de soutien psychologique et spirituel et de rééducation. Grâce à votre aide, nous avons pu leur fournir tout ce qui est nécessaire à la vie pendant un mois !

Mgr Teodor Martyniuk,
Archevêque de Ternopil-Zboriv

Réalisations
Scannez-moi



Plus de réalisations sur oeuvre-orient.fr

ALERTE INFOS

AU LIBAN Parrainer la scolarité d'un enfant, c'est lui offrir un avenir

Dans le contexte dramatique du Liban, de nombreuses familles ne peuvent plus assurer la scolarité de leurs enfants.

En parrainant un élève dans l'une de nos 19 écoles chrétiennes francophones partenaires, vous lui offrez la



©H.L. Belal

chance de continuer à apprendre, grandir et espérer. 1100 enfants en bénéficient déjà.

Participation

- 25 €* par mois de la maternelle au collège
 - 35 €* par mois pour le lycée
- *après déduction fiscale : 8,50 € ou 11,90 €.

Plus d'infos

Pierre-Yves Turenne
parrainage@oeuvre-orient.fr - 01 45 48 40 85



SIMPLE,
RAPIDE
ET SÉCURISÉ

Vous pouvez faire
un don en ligne.

Retrouvez votre espace donateur sur
www.donateurs.oeuvre-orient.fr

- Cliquez sur « Espace donateurs »
- Retrouvez l'historique de vos dons
- Téléchargez vos reçus fiscaux.

Utilisez le porte-adresse
joint à cette lettre

- Remplissez le coupon au verso
- Renvoyez-le avec votre don par courrier

LETTRÉ D'INFORMATION TRIMESTRIELLE

Supplément du Bulletin de l'Œuvre d'Orient
N° 823 Avril-Mai-Juin 2026.
Ce supplément n'est complet qu'avec l'encart jeté
« Essentiel 2025 ».

Directeur de la publication et de rédaction :
Hugues de Woillemont

Dépôt légal : juin 2026 - ISSN : 1162-5899
CPPAP : 0431 G 83114

Imprimerie : Chauveau-Indica
7 rue Gustave-Eiffel - 28630 Gellainville



COUP DE POUCE 2026
N°125

Editorial

Mgr Hugues
de Woillemont

Directeur général



Chers amis,
C'est au Liban que j'ai décidé de célébrer Pâques. J'y ai retrouvé un peuple éprouvé et fatigué d'une guerre de plus. Dans les villages du Sud, j'ai été témoin des combats et des bombardements : des maisons détruites, des écoles fermées, des villes vidées de leurs habitants. Pourtant, des chrétiens veulent rester. Leur présence est déjà une forme de résistance et d'espérance. L'Œuvre d'Orient est présente à leurs côtés. Avec nos partenaires locaux, nous soutenons les familles déplacées, les écoles, les dispensaires et les paroisses qui continuent d'assurer un service essentiel auprès de tous. Je veux ici rendre hommage à nos équipes sur le terrain, aux responsables d'Église et à tous ceux qui, souvent dans des conditions difficiles, refusent d'abandonner les plus fragiles.

Je souhaite également vous remercier. Votre générosité a permis d'apporter une aide concrète à ceux qui ont tout perdu ou presque. L'Œuvre d'Orient entretient avec le Liban une histoire particulière. C'est pour soutenir les écoles du Liban que notre Œuvre est née il y a plus de 170 ans. Aujourd'hui encore, nous demeurons fidèles à cette mission : accompagner les chrétiens d'Orient et servir, avec eux, l'ensemble des populations.

Dans son message aux chrétiens du Sud-Liban, le Saint-Père leur a adressé cette exhortation : « Ne perdez donc pas courage ! » Ces mots pourraient être aussi les nôtres. Malgré les épreuves, nous restons engagés auprès des chrétiens d'Orient. Ensemble, nous voulons leur redire qu'ils ne sont ni oubliés ni seuls.

La lettre aux amis de l'Œuvre d'Orient

“
Au service des
chrétiens d'Orient
depuis 1856

L'Œuvre
d'Orient
depuis 1856

L'ŒUVRE D'ORIENT • 20, RUE DU REGARD, 75006 PARIS • 01 45 48 54 46 • WWW.OEUVRE-ORIENT.FR

Retrouvez-nous sur



Mgr Paolo Borgia,
nonce apostolique,
rencontre des
habitants de Tyr
bombardée

©Nathalie Duplan

FOCUS

Résister ou renoncer, le dilemme des chrétiens du Sud-Liban

Ce qui se déroule au Liban n'est pas juste un énième conflit armé ou une nouvelle crise humanitaire, c'est l'existence même de ce pays-message, cher à Saint Jean-Paul II, qui est en jeu. L'engagement indéfectible de L'Œuvre d'Orient à ses côtés, depuis 170 ans, est plus essentiel que jamais.

Aujourd'hui, il y a 1 200 000 déplacés, soit un Libanais sur cinq, en majorité chiites. Cela affecte profondément l'équilibre du pays et renforce les tensions dans la société, avec notamment la présence du Hezbollah parmi eux, et le risque pour ceux qui les accueillent d'être ciblés par l'armée

israélienne. Saluons le courage des communautés chrétiennes qui ont fait le choix de rester sur leur terre et de tous ceux qui les accompagnent : prêtres, religieux, religieuses et laïcs. Ils n'ont qu'un objectif : leur donner la force et les moyens de résister et d'espérer contre toute espérance.

ÉVÉNEMENTS

SABLES D'OLONNE CONFÉRENCE

« La situation des chrétiens d'Orient » décryptée par Mgr Hugues de Woillemont à l'église Notre-Dame-de-Bon-Port.
Le 10 juillet à 20h30.

GUÉRANDE EXPOSITION

La chapelle Notre-Dame-la-Blanche vous invite à découvrir l'histoire des « Chrétiens d'Orient, passeurs d'espérance » jusqu'au 31 août.

GRAND ANGLE

Le prochain Bulletin n° 824 - à paraître en septembre - sera consacré aux chrétiens de Galilée : histoire, culture...

VALENCE EXPOSITION

Qui sont ces « Chrétiens d'Orient, passeurs d'espérance » ? Découvrez-le à la cathédrale Saint-Apollinaire, jusqu'au 3 septembre.

BULLETIN
824

ENTRETIEN Vincent Gelot

« Tout se joue maintenant »

Vincent Gelot est le directeur du bureau de l'Œuvre d'Orient au Liban où il vit depuis 10 ans.

Quel est l'état d'esprit de la population restée au Sud ?

Les chrétiens qui ont fait le choix de ne pas quitter leur terre sont pris en tenaille entre les miliciens du Hezbollah, qui utilisent leurs villages pour lancer des projectiles de l'autre côté de la frontière, et l'armée israélienne qui réplique et les tue, comme le père Pierre à Klayaa. Ils sont épuisés, au bord de la rupture. Cela fait 3 ans que leur village et leur région sont en guerre, depuis le lendemain du 7 octobre, victimes d'un conflit qu'ils n'ont pas choisi, dont ils ne veulent pas et qui menace leur vie, leurs terres, tout ce qu'ils ont bâti durant des siècles. Le témoignage que nous donnent ces chrétiens est un témoignage de courage, de résistance, mais de résistance pacifique. Et dans ce monde de violence, sans règles, ce témoignage nous oblige.

Comment leur venez-vous en aide ?

L'Œuvre d'Orient a pu mener, depuis le début du conflit, 15 convois d'aide humanitaire grâce à la solidarité de nos donateurs et de nos partenaires, ce qui a pu faire la différence et permettre aux gens de rester. J'ai accompagné personnellement des camions de vivres, du lait pour enfants, de l'eau, des conserves pour tenir dans le temps, des matelas parce que les populations sont déplacées au sein même des villages - c'est le cas de Debel en partie inaccessible - et du mazout pour l'électricité. Sans la présence de la FINUL, en l'absence de l'armée libanaise, le Sud-Liban aurait disparu et



Le couvent des sœurs salvatoriennes, 1^{er} mai ©Od'O

Arrivée d'un convoi d'aide alimentaire à Hajieh sous la conduite de Vincent Gelot le 30 mars ©Od'O



MESSAGE

Aux chrétiens du Sud-Liban

« Ne perdez donc pas courage ! »

Léon XIV, le 7 avril 2026

la population n'aurait jamais pu rester. C'est elle qui permet que chacun de nos convois arrive à destination. Nous apportons un soutien particulier à la dizaine d'écoles le long de la frontière. Tenues par des religieux et religieuses admirables, elles accueillent des élèves, chrétiens et non chrétiens, qui forment le ciment de ce Sud-Liban. Au-delà de l'éducation, elles insufflent un espoir de réconciliation, de dialogue et de paix dont cette région a tant besoin. Nous aidons des institutions qui prennent en charge déplacés et réfugiés ainsi que des hôpitaux tenus par des religieuses qui soignent les victimes des bombardements.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Nous sommes extrêmement inquiets et craignons que l'incursion terrestre israélienne ne se transforme en occupation armée, empêchant les habitants de rentrer dans leurs villages.

La guerre n'est pas finie, tout se joue maintenant et les besoins humanitaires d'urgence sont immenses. Demain, la reconstruction sera essentielle. Il faut maintenir notre solidarité pour ces chrétiens qui peuplent cette terre sainte que le Christ a visitée.

TÉMOIGNAGES Déplacés du Sud

« Un sentiment d'injustice »

Joseph Chkair est responsable du centre des déplacés d'Antélias, au nord de Beyrouth. Cet ancien couvent géré par le patriarcat maronite accueille depuis 2024 les déplacés du Sud Liban. Aujourd'hui 115 personnes vivent ici, dont 30 depuis 2024.

« Ici, il y a 30 familles de Debel, Ain Ebel et Rmeich. Une association nous apporte le déjeuner, pour le reste, c'est aléatoire, on se débrouille au quotidien. Les gens sont tellement fatigués, sidérés, déprimés, qu'ils ne veulent même plus cuisiner... Les enfants qui sont là depuis 2024 vont à l'école Notre Dame de Lourdes, gratuitement. Certains jeunes travaillent, d'autres ne veulent pas et mettent une mauvaise ambiance. »

Le bâtiment semble à l'abandon, comme si les familles ne voulaient pas s'installer, recréer un autre chez soi. La colère sourd, surtout chez les hommes, démunis, et qui pour beaucoup ont perdu leurs plantations dans le Sud. Samar a 5 enfants et dresse ce constat amer : « Vous voyez, on ne fait rien de la journée, tout est en vrac. On n'a plus de salaire, et il faut courir toute la journée pour demander de l'aide. Et moi je ne suis pas à l'aise avec ça. L'aide ça ne résout pas les

problèmes structurels, elle repousse simplement les solutions. J'ai juste envie de rentrer chez moi. »

Jerries a 12 ans, c'est la 2^e fois qu'il est déplacé. « Mes cousins sont restés là-bas, à Ain Ebel. Je suis l'école en ligne, quand il y a du wifi. Donc je ne vais plus trop à l'école. Je trouve que c'est injuste : j'étais dans ma maison et on a dû tout quitter d'un seul coup, j'ai pu prendre un peu d'affaires, mais pas beaucoup, un ballon. J'ai laissé la statue de Mar Charbel pour qu'il garde la maison. On est parti à 2h de l'après-midi, en van, on a mis 25 heures pour arriver à Beyrouth. »

La tension est palpable, les yeux sont rivés sur les téléphones pour avoir des nouvelles du Sud. Nazih a 35 ans, il est ici depuis 2 ans, « comme ça mes enfants peuvent être scolarisés dans l'école d'à côté. Il y a deux semaines, notre maison a explosé, ils ont tout pillé et ont barbouillé l'icône de st Georges, ils ont écrasé nos voitures avec des chars. Ma fille voudrait revenir, je n'arrive pas à lui dire que la guerre n'est pas finie et que peut-être on ne pourra jamais revenir ».

Joseph essaie de répondre aux besoins de tous, avec patience et douceur. « Après le 4 août 2020, où j'ai été blessé par l'explosion du port, j'étais moi aussi sidéré. Il faut être tolérant et comprendre leur colère qui est avant tout du désespoir. » Mêlé à un infime espoir de retourner sur leurs terres.

Eglantine Gabaix-Hialé

RENCONTRE Père Youssef Bassil

« Un souffle d'espérance... »

La semaine dernière, lors de notre premier rendez-vous téléphonique, le père antonin Youssef Bassil avait passé une nuit blanche. Et pour cause : « Chaque nuit, m'expliqua-t-il, nous patrouillons pour vérifier si des éléments du Hezbollah ne s'infiltreraient pas dans notre village, pour en découdre avec Israël. Ici, les gens organisent eux-mêmes leur sécurité. Nous sommes coincés entre l'État juif et les islamistes. » 2 400 habitants l'hiver - 5 000 l'été avec les anciens qui se pressent pour retrouver leur terre qu'ils ont dû quitter à cause de la guerre - Klayaa est situé à 6 km seulement de la frontière israélienne.

Né dans une famille maronite de 5 enfants, le Père Youssef, 51 ans, est

ordonné prêtre en 2004. Il a étudié à l'Université catholique de Lyon où il a appris le français, et dirige depuis septembre 2008 l'école de Klayaa, fondée par le Père Mansour en 1990 pour permettre à des enfants de familles modestes d'être scolarisés. « J'avais 15 ans à l'époque, et notre école comptait alors près de 400 élèves. Lorsque les Israéliens ont quitté le Liban en 2000, la plupart des familles, menacées par le Hezbollah d'être égorgées pour leur hostilité à l'islamisme, ont fui en Israël. Aujourd'hui, l'école ne compte plus que 91 élèves. »

Des filles et des garçons, chrétiens pour la majorité, 15 % seulement de musulmans. « Des musulmans qui assistent au cours de catéchisme sans problème, assure le Père Youssef, car nous leur parlons de Jésus avec des références coraniques. » Dans la chorale, un grand nombre de musulmans viennent chanter avec leurs camarades chrétiens. « Souvent, ajoute le P. Youssef, les soldats français de la Finul passent par l'école pour soutenir les enfants, leur apportant des friandises, des petits cadeaux, participant à leurs jeux. C'est une grande joie pour ces gamins. » Pour le Père Youssef, la population, qu'elle soit chrétienne ou musulmane, a du mal à comprendre l'entêtement du Hezbollah qui continue les combats. « Sans ces réactions, nous pourrions peut-être revivre normalement. Chrétiens comme musulmans, nous aspirons tous à la paix. »

Luc Balbont



Le père Youssef et les enfants de Klayaa ©Od'O

ILS VOUS DISENT MERCI !

« Au nom des familles, des jeunes et des enfants, nous remercions l'Œuvre d'Orient et ses bienfaiteurs pour leur avoir procuré un temps de sortie en dehors de Beyrouth et de bons repas après tant de détresse causée par la guerre. »

Sœur Féralie Karam
Sœur de la Charité de Besançon



« La distribution de vêtements et de biens de première nécessité a été accueillie avec gratitude et une profonde reconnaissance tant par les enfants que par les parents. Votre soutien leur a permis de vivre avec plus de dignité cette période difficile. »

Sœur Annie Demerjean
Couvent de Jésus et Marie



QUESTION Devenir bénévole dans mon diocèse ?

1 La mission

- Faire connaître nos frères aînés dans la foi
- Tisser des liens entre nous, chrétiens d'Orient et d'Occident
- Susciter la générosité et collecter des dons

2 Comment ?

- Relayer la communication de l'Œuvre
- Organiser des événements locaux avec l'aide du siège
- Sensibiliser dans les écoles et dans les paroisses...

3 Pour qui ?

Toute personne sensible à la cause : jeunes pro, en activité ou retraité

4 Ce que cela apporte ?

- Un enrichissement personnel, intellectuel et spirituel
- Être au service d'une mission humanitaire
- Valoriser et/ou développer ses talents
- Être au cœur d'un réseau sur toute la France

+ d'infos : vmarcotte@oeuvre-orient.fr